



AMBASSADE DE SUISSE
AU PORTUGAL

LISBONNE 3, le 18 décembre 1968

Travessa do Patrocínio 1
Téléphone: 67.31.21/2

Réf.: 382.0 - NE/fe

LP No 16

Monsieur l'Ambassadeur Pierre MICHELI
Secrétaire général
Département politique fédéral

Monsieur l'Ambassadeur,

L'attitude estudiantine

<u>B E R N E</u>			
on			c/a
Date			
Vice			
EPD	30. DEZ. 1968		/
Ref p.A. 21.31. <i>Lisbonne</i>			

Dans ma lettre du 4 décembre, j'ai eu l'occasion de faire allusion à l'agitation qui a commencé depuis peu à se dessiner dans les milieux estudiantins portugais. Cette agitation s'est concentrée au début au sein de l'Association des étudiants de l'Institut supérieur technique de Lisbonne où des éléments extrémistes provoquent de nombreux incidents tels que distribution de pamphlets en faveur du marxisme, occupations de locaux avec voies de fait, préparations de grève, diffusion de chants de caractère communiste, etc.

Ces diverses manifestations ont incité le Ministre de l'Education à suspendre de leur fonction les directeurs de l'Association des étudiants de l'Institut technique et de fermer les portes de cet organisme. Par la suite, ces mouvements se sont étendus à l'Université de Lisbonne, plus particulièrement à la Faculté des Lettres, où eurent lieu également des tentatives de grève. Plusieurs réunions d'étudiants appartenant à diverses facultés se tinrent, entre temps, au cours desquelles furent formulées de nombreuses revendications portant sur les conditions de l'enseignement, le manque de place, la carence de certains professeurs, des réformes à apporter aux programmes, etc.

Le Gouvernement, tout en se déclarant prêt à collaborer à un plan de réforme, s'est plaint de n'être pas à même d'entamer un colloque valable avec des éléments responsables, en soulignant en même temps qu'il ne tolérerait pas que ces troubles se perpétuent. Jusqu'à présent, ceux-ci ne semblent avoir été le fait que d'une minorité, toutefois très active, qui, à la longue, s'il n'y était apporté bon ordre, risque de semer la confusion dans le monde estudiantin aussi bien à Lisbonne qu'à Porto. Si le calme semble être revenu depuis quelques jours, rien ne dit qu'une nouvelle offensive ne soit prête à se déclencher après la rentrée des classes au mois de janvier.

./.

Dodis



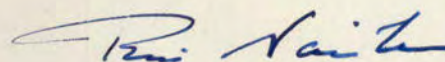
A cette situation incertaine, aux charges financières supplémentaires qu'entraîneront dans un proche avenir d'inévitables réformes, est liée la décision qu'a prise le Gouvernement portugais de renoncer à organiser les Jeux mondiaux universitaires qui devaient se dérouler en août-septembre 1969, à Lisbonne.

La santé du Dr Salazar

Contre toute attente, la santé du Président Salazar semble de plus en plus s'améliorer. Il y a quelques semaines, elle était à tel point compromise que les fonctionnaires au Protocole du Ministère des Affaires Etrangères avaient d'ores et déjà préparé un cérémonial en vue d'éventuelles funérailles, et ne se rendaient même plus au Ministère que vêtus de noir, en prévision d'une subite et fatale issue. Nombreux naturellement sont ceux qui rendent hommage tout au moins aux médecins portugais, à la science et à la compétence desquels on devra ce sauvetage in extrémis.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :



R. NAVILLE